

Foncer, nager, pédaler

Le sport, vecteur de la pratique de la langue du voisin : une nouvelle démonstration du collège de Lutterbach et du Kreisgymnasium de Neuenbourg, en Allemagne.

Hugues Schildknecht est professeur d'EPS et enseigne sa matière dans la langue de Goethe aux classes bilingues du collège de Lutterbach. Robert Fink est professeur de sport et de français au Kreisgymnasium de Neuenbourg en Allemagne. Tous deux ont la même vision de leur discipline commune et la même vision de l'apprentissage de la langue du voisin.

Forcément ils se sont croisés et, forcément, ils ont travaillé ensemble. Pour la quatrième fois, leurs élèves se sont rencontrés autour d'activités physiques. La 5e^A a rendu visite à ses correspondants à Neuenbourg, quelques jours avant

les vacances. « *Ils ont fait des jeux en piscine*, explique leur professeur. *Ils ont pris contact, se sont posés des questions dans la langue de l'autre, ont découvert leurs hobbies respectifs.* »

Des modes de déplacement doux

Soucieux de leur apprendre les modes de déplacement collectifs, il les a emmenés, en tram et en train, en empruntant la ligne Mulhouse-Müllheim. Le dernier jour de classe, les Alsaciens accueillaient à leur tour les lycéens allemands, au plan d'eau de Reiningue.

Tout ce petit monde a gagné le lac en run & bike, course et vélo par binômes : les uns courent pendant que les autres pédalent, en empruntant la piste cyclable à travers champs, depuis la Savonnerie, à Lutterbach.

« Ce n'est pas comme en classe »

Une fois sur place, ils ont eu droit, d'abord à des jeux dans l'eau puis à un triathlon : nage, course à pied et vélo autour du plan d'eau. « *Les Allemands se sont intensément préparés*, explique Hugues Schildknecht. *Ils appartiennent à une classe à dominante sportive et mènent*

plusieurs projets tels une marche en montagne itinérante de Thann à Gérardmer, une autre dans les Pyrénées. Eux sont notés et doivent tourner deux fois autour du lac, donc faire cinq kilomètres à vélo. Les nôtres ne font qu'un tour et peuvent pratiquer le relais : c'est le dernier jour de l'année pour eux, pas pour les Allemands ! »

Pratiquer la langue du voisin, apparemment, ne leur pose aucun problème : « *On est bilingue depuis la maternelle, du coup, on parle couramment* », rapporte Fanny. « *Les Allemands nous ont présenté leur école. On a déjà fait du run & bike chez eux, puis du biathlon, natation et course à pied. Ça nous permet d'avoir des échanges. Ce n'est pas comme en classe où on ne parle qu'un allemand scolaire. Avec eux, on parle un allemand plus courant* », complète Héloïse.

« *Je trouve cet échange bien, les correspondants nous parlent en français et nous on leur parle en allemand* », explique Mathilde qui est parfaitement bilingue, puisqu'elle possède la double nationalité. « *Ces rencontres font qu'on peut mieux travailler notre allemand, puisqu'on le pratique avec eux, tout en faisant quelque chose de sympa avec eux* », termine Diarraï.

Et les Allemands, qu'en pensent-ils ? « *On échange vraiment avec les Français* », constate Lavina.



Une épreuve de natation par un beau jour d'été, au plan d'eau de Reiningue : un vrai bonheur.

Photo L'Alsace/Antoinette Ober

A.O.